

CHRONIQUES DE PORT-ROYAL

8 SEPTEMBRE 1713 :
LE CHOC DE L'*UNIGENITUS*



PARIS
CHRONIQUES DE PORT-ROYAL
2014

CHRONIQUES DE PORT-ROYAL

REVUE ANNUELLE DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DE PORT-ROYAL

Directeur de la revue : Fabien VANDERMARCO.

Comité de rédaction : Olivier ANDURAND, Guy BASSET, André BLANC, Pierre-François BURGER, Christophe CHANTREAU, Cécile DAVY-RIGAUX, Julie FINNERTY, Valérie GUITTIENNE-MÜRGER, Sylvain HILAIRE, Sandrine LELY, Jean LESAULNIER, Philippe LUEZ, Jean MESNARD, Françoise de NOIRFONTAINE, Françoise POUGE-BELLAIS, Philippe SELLIER, Patricia TOUBOUL, Anne-Claire VOLONGO-JOSSE, Ellen WEAVER.

Toute correspondance relative à la revue doit être adressée à :

Fabien VANDERMARCO
Bibliothèque de Port-Royal
169 rue Saint-Jacques
75005 Paris
portr@voila.fr

RÉSUMÉ DES STATUTS

Fondée en juin 1913, la Société des Amis de Port-Royal a pour objet :

1. de susciter l'intérêt le plus large pour l'histoire générale de Port-Royal, pour la vie et les œuvres des hommes et des femmes qui y ont été mêlés et pour le rayonnement du monastère sur la vie intellectuelle et spirituelle du XVII^e siècle et des siècles suivants ;

2. d'aider à la conservation et à la connaissance de tout ce qui touche, d'une manière directe ou indirecte, à Port-Royal : lieux, bâtiments, livres, manuscrits, tableaux, gravures et objets divers, remarquables par leur valeur documentaire, artistique, religieuse ou humaine ;

3. de servir de lieu de rencontre propice à l'activité des chercheurs et à la diffusion de la culture sur le sujet de Port-Royal.

L'apport des membres bienfaiteurs ne saurait être inférieur à cent euros par an.

L'apport des membres donateurs ne saurait être inférieur à cinquante euros par an.

Adhésion : 35 € (2014), 40 € pour l'étranger et 25 € pour les étudiants.

Toute correspondance relative aux adhésions doit être adressée à.

M^{me} Françoise POUGE-BELLAIS

9 résidence Olympia

boulevard André Detolle

14000 CAEN

francoise.pouge-bellais@wanadoo.fr

Les chèques sont à libeller à l'ordre de « Société des Amis de Port-Royal ».

LES MISCELLANEA RELATIVA ALLA BOLLA UNIGENITUS ET LES DOCUMENTS EN RAPPORT DE LA BIBLIOTHÈQUE ALBANI

Par Lenore ROUSE

Cet article est le résultat d'une opération de catalogage – entamée en 2012 – du fonds des *Miscellanea relativa alla bolla Unigenitus*. Cette collection de brochures a été rassemblée au XVIII^e siècle par la famille de Giovanni Francesco Albani, le pape Clément XI. Celui-ci, qui avait promulgué la constitution apostolique *Unigenitus Dei Filius*, fut indirectement à l'origine de la cascade de controverses pro et anti-jansénistes qui perdurèrent plusieurs décennies après sa mort, survenue en 1721. Les *Miscellanea* sont un élément des quelques dix mille volumes, partie de la bibliothèque Albani, dont la Catholic University of America, à Washington D. C., fit l'acquisition en 1928. Intégrée au sein du département « *Rare Books and Special Collections* » (livres rares et collections spéciales), et connue sous le nom de « Bibliothèque Clémentine », la collection n'a, jusqu'à aujourd'hui, jamais été cataloguée. Cependant, dans la perspective du tricentenaire de la Bulle, les premiers inventaires de brochures rendues accessibles au public ont été ajoutés au catalogue mondial WorldCat, et le catalogage de l'ensemble des documents ayant appartenu aux Albani, à commencer par les *Jansenistica*, est désormais une priorité du département. Décrite à l'origine par Peebles comme « une collection organisée d'au moins cinquante volumes¹ », la série de brochures sur *l'Unigenitus* représente aujourd'hui quarante-huit recueils identifiables (Fig. 1), mais avec des lacunes et des incohérences dans la numérotation qui laissent supposer que leur nombre, dans la collection, était à l'origine plus important.

1. B. M. Peebles, « The "Bibliotheca Albana Urbina" as represented in the Library of the Catholic University of America », dans S. Prete (dir.) *Didascalix: Studies in honor of Anselmo M. Albareda*, Città di Castello, Tiferno Grafica, 1961, p. 335.



Fig. 1. Volumes des *Miscellanea Relativa alla Bolla Unigenitus*².

DESCRIPTION DES RELIURES

Les trente premiers volumes des *Miscellanea* forment un ensemble homogène, facilement identifiable grâce à des reliures identiques faites de demi vélin et de papier italien imprimé collé sur carton collé (Fig. 2)³. Les brochures sont reliées par des coutures sans nerfs. Les dos ont été englués et renforcés par des feuilles de papier épais ou de vélin fixées aux couvertures en carton. Le tout est d'un aspect robuste, sans dorures ni décorations. Le seul « extra » notable sur ces recueils est la présence de pièces de titres imprimées sur papier vergé avec la mention : « *MISCELLANEA RELATIVA ALLA BOLLA UNIGENITUS* » (nous utiliserons désormais l'abréviation

2. Pour l'ensemble des illustrations de cet article, le crédit photo est à attribuer à « Rare Books and Special Collections, Catholic University of America ».

3. L'auteur tient à manifester sa reconnaissance à Jahanvi Desai et Richard J. Wolfe pour leur aide concernant les aspects techniques des reliures de la *MRBU*.

MRBU) qui témoigne des objectifs et des intentions organisationnelles des anciens propriétaires de ces documents. Un espace ménagé sous les titres laisse, sur chaque étiquette, de la place pour une numérotation (manuscrite).

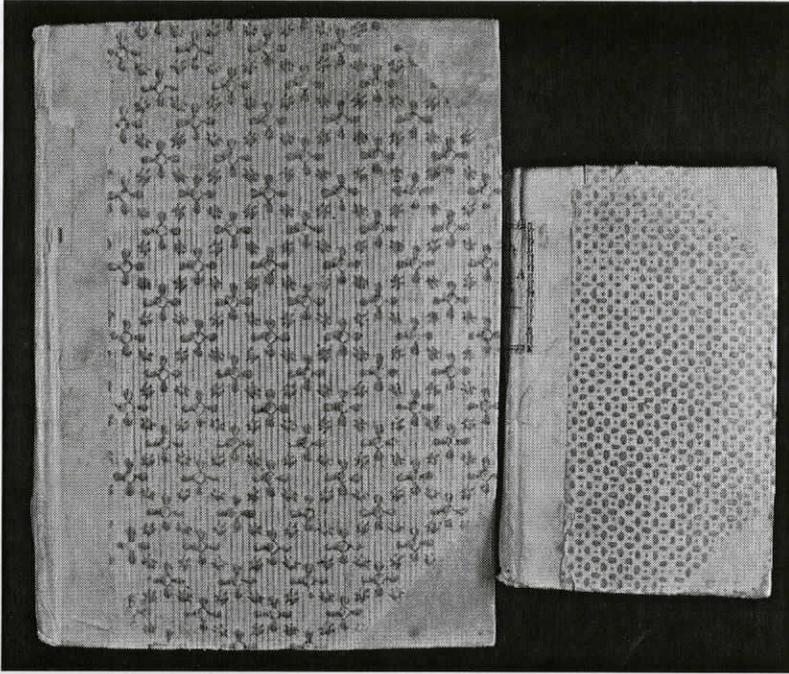


Fig. 2. Reliures des vol. II et XX des *Miscellanea*.

Dans certains cas, les pièces de titres ont été perdues mais leur existence est attestée par leurs traces visibles sur les dos. À l'intérieur de chaque volume, on trouve une page de titre manuscrite en italien (Fig. 3) comprenant le titre général *MRBU*, suivi du numéro du recueil et, généralement, par un sous-titre reprenant les grandes lignes des sujets abordés à l'intérieur du volume⁴. Un recueil peut contenir jusqu'à soixante-dix pièces (brochures, feuilles volantes, manuscrits), même si la moyenne se situe plutôt entre vingt et quarante documents.

4. Vol. III et IV : *Raccolta di Gazzette Giansenistiche*; vol. V-VIII : *Pastorali, e Mandamenti di Vescovi*; vol. IX : *Sentimenti di Università e Capitoli*; vol. X : *Arresti Regii e Parlamentarii*; vol. XI : *Opuscoli vari su i falsi miracoli del Diacono Paris*; vol. XII : *Lettere di Opuscoli vari pro, et contra*; vol. XIII : *Appelli e Ritrazioni*; vol. XIV- XVI : *Opuscoli vari pro, et contra*; vol. XVII-XX : *Pastorali, e Mandamenti di Vescovi*; vol. XXI : *Opuscoli su gli Appelli. Pro, et Contra*; vol. XXII-XXX : *Opuscoli vari Pro, et contra*.

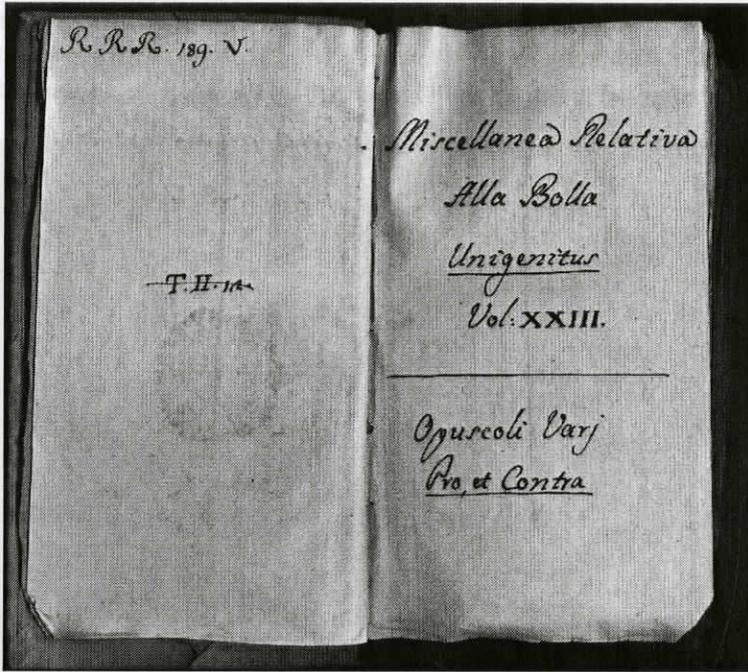


Fig. 3. Titres de la série et du recueil à l'intérieur du vol. XXIII avec des cotes plus ou moins anciennes.

Il ne sera sans doute jamais possible d'identifier le relieur, l'atelier, voire le membre de la famille Albani ou le bibliothécaire qui fit réaliser la reliure des recueils de la MRBU. Il est toutefois possible de trouver des indices pour dater ce travail : les chutes de papier imprimé utilisées pour le renforcement des dos des vol. IIIa et VII sont des fragments d'une édition romaine datant de 1791⁵ et nous fournissent un *terminus post quem* quant à la date de la reliure. Si les volumes I à XXX des MRBU ne peuvent avoir été reliés avant 1791, des éléments stylistiques nous permettent de penser qu'ils ont été assemblés plus d'une décennie après cette date. Étant donné que les brochures, au moment où elles ont été reliées, étaient déjà des documents anciens – publiés quarante voire cent ans plus tôt –, il n'est pas surprenant de constater que plusieurs d'entre elles sont usées ou abîmées, ce qui laisse à penser qu'elles ont subi un traitement plutôt brutal avant leur rassemblement à l'intérieur de couvertures protectrices. Préciser la date de la reliure avec une plus grande exactitude permettrait d'indiquer si certains dommages (boue incrustée, dégâts dus à l'eau, au

5. F. A. Vitale, *Storia diplomatica de' senatori di Roma*, Roma, Salomoni, 1791.

feu ou à la chaleur) peuvent être imputés à l'occupation, par les troupes des républiques française et cisalpine, du Palazzo Albani à Urbino en décembre 1797 et janvier 1798⁶. Certaines décolorations bien particulières sur quelques-unes des brochures in-quarto (Fig. 4) pourraient témoigner de la présence des « treillages métalliques » dont Clough nous dit qu'ils étaient des éléments des rayonnages à Urbino⁷. De nombreuses brochures présentent des traces de reliures antérieures, généralement des trous de coutures datant de l'époque de la publication mais on trouve également des indices plus importants, comme des tranches mouchetées ou colorées, typiques des assemblages destinés à être permanents. Ces reliures originales ont, à l'évidence, été les victimes du processus d'assimilation sélective des Albani pour la construction de leurs propres recueils factices.

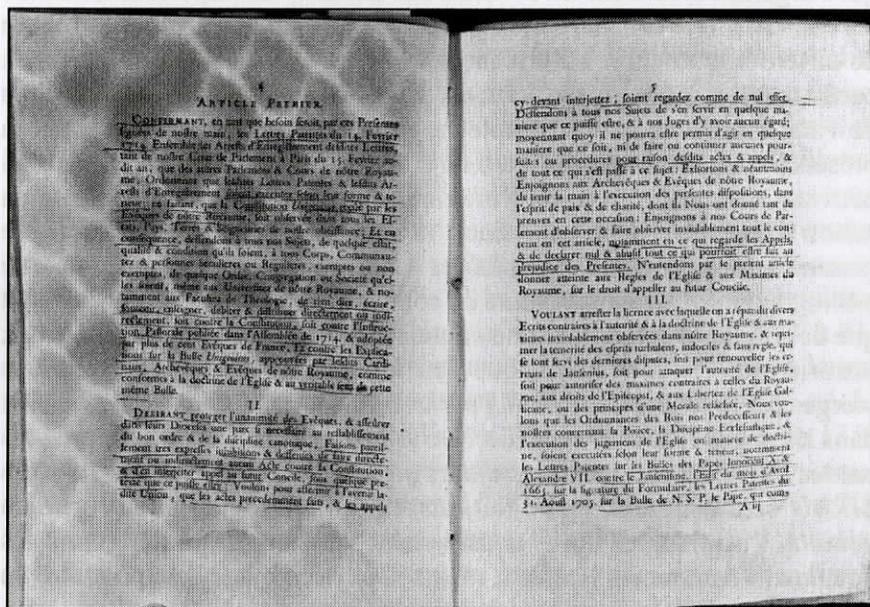


Fig. 4. Traces sur l'une des deux pages du vol. II, pièce 2, pouvant être dues à la chaleur.

À l'intérieur de chaque recueil, les brochures sont organisées de façon variée et parfois fantaisiste : ainsi, dans le vol. XXXIV, plusieurs

6. F. Madià, « Libri, quadri, opere d'arte tolte dal Palazzo Albani di Urbino negli anni 1797 e 1798 », *Nuova rivista misena*, n° 8, 1896, p. 122-124.

7. C. Clough, « The Albani Library and Pope Clement XI », *Librarium*, n° 12, 1969, p. 15.

pièces concernant des miracles attribués à François de Pâris sont reliées avec des rapports concernant un autre miracle, reconnu par les autorités ecclésiastiques, survenu dans l'église jésuite d'Arras⁸. D'un point de vue plus général, les documents sont classés selon un ordre alphabétique approximatif comme, par exemple, dans le volume IV qui contient, pour l'essentiel, des déclarations épiscopales françaises triées par diocèses. Ainsi, les premières pièces du recueil sont de l'évêque de Nîmes, suivies par plusieurs mandements de l'archevêque d'Orléans puis par de nombreux documents provenant de Paris. Vient ensuite un texte en latin produit à Pacensis (Badajoz en Espagne) suivi, à la fin du volume, de pièces provenant de Reims. Seul le document de Pacensis n'est pas exactement à sa place, peut-être en raison du faible niveau en latin du relieur ou de la personne qui a organisé le recueil. On constate des erreurs plus importantes comme les cahiers d'une brochure mêlés avec ceux d'une autre, voire la reliure de différentes brochures d'une façon qui rend la lecture très difficile, en particulier lorsque le même texte est scindé entre plusieurs recueils. Près de vingt brochures sont incomplètes, problème parfois compensé par la présence d'un nombre significatif de doublons. Dans certains cas, ceux-ci peuvent parfois être reliés à l'intérieur du même volume, peut-être en raison d'une étourderie du relieur ou du collectionneur. Toutefois, ce rassemblement d'éditions similaires mais distinctes d'un point de vue bibliographique révèle la volonté du collectionneur de ratisser large plutôt que de risquer d'oublier des documents. Cette démarche est très utile aux historiens du livre, de même que l'est le maintien en l'état des feuillets vierges par le relieur des *MRBU*, par exemple lorsque ceux-ci se trouvent dans les pages finales d'un cahier. De telles pages, si souvent supprimées par les relieurs, sont presque toujours présentes à l'intérieur des volumes *MRBU* et constituent, de ce fait, un témoin bibliographique fort bien venu. À l'inverse, les bords abusivement massicotés qui défigurent les documents sont moins heureux, même si ce découpage date peut-être du premier travail de reliure, antérieur aux Albani.

Le travail uniforme de reliure et l'organisation homogène qui caractérisent les trente premiers livres sont absents des recueils suivants. Ceux-ci n'ont pas de pièce de titre imprimée mais sont généralement reliés avec élégance en plein vélin et leurs tranches sont ouvragées. Ces volumes (que l'on peut, pour plus de commodité, appeler *MRBU addenda*) semblent avoir été ajoutés *a posteriori* aux trente recueils initiaux avec le titre *MRBU* griffonné à la hâte dans certains cas sur une page de garde.

8. Mandement de Monseigneur l'illustrissime et reverendissime évêque d'Arras, au sujet d'un miracle opéré dans l'église des RR. PP. Jésuites de cette ville, Paris, Simon, [1738].

Des données moins fiables relient ces volumes aux *MRBU* initiaux : il s'agit des numéros inscrits sur les dos (« *Tom. 37* » par exemple). Ces informations ne se retrouvent pas à l'intérieur des recueils. La facilité avec laquelle ces titres inscrits au dos et ces numéros peuvent être intervertis⁹ incite à la prudence lorsqu'il s'agit de s'y fier pour situer la position d'un volume au sein de la collection. Toutefois, de nombreux livres présentent une cote manuscrite sur leur page de garde qui permet de déduire quelle était leur place originelle dans la série et qui les associe de façon concluante aux *MRBU*. Ces cotes (la série de trois lettres « *RRR* » suivie d'un nombre à trois chiffres puis d'un chiffre romain, ce qui donne par exemple : « *RRR.188.V* ») se retrouvent sur l'ensemble de la collection à l'exception des volumes I, II, IIIa et V des *MRBU*. Il s'agit du système de classification le plus récent parmi ceux utilisés par les bibliothécaires des Albani. Comme la séquence des cotes *RRR* débute à l'intérieur des trente recueils originaux étiquetés et continue à l'intérieur de volumes des *addenda*, on peut en déduire, sans crainte de se tromper, que tous ces ouvrages étaient voués par les Albani à faire partie d'une même série, en dépit de leurs origines diverses et de l'absence d'unité de leurs reliures. Ainsi, les volumes XXXIII à XXXV, reliés en plein vélin avec des tranchefiles et des tranches tachetées de rouge comportent au dos la mention manuscrite : *Miscellanea sur la Constitution* et *Miscellanea en François*. Cependant, leur cote interne corrobore la numérotation au dos ainsi que leur position à l'intérieur des *MRBU addenda*. Les volumes XXXVII à XL, aux reliures françaises de plein vélin, avec des pièces de titres en lettres dorées, peuvent être approximativement datés du milieu du XVIII^e siècle. Le volume XXXVII comprend à la fois une brochure publiée en 1750 et des chutes imprimées en 1747 en renforcement de la reliure. Quoique reliés plus tôt que les trente volumes *MRBU*, les recueils XXXVII à XL attestent ainsi de leur transfert depuis une collection française à une date postérieure à 1750 et de leur intégration par la famille Albani à la fin du XVIII^e siècle ou au début du XIX^e siècle.

Avec leurs reliures plus élaborées, leurs cahiers cousus sur lanières et leur plein vélin, les volumes XLIII, XLIV et XLVII à L sont d'une autre provenance. Les pages de titre des premières brochures de chacun de ces volumes comprennent un tampon avec le chiffre « *B.A.* » (Fig. 5), auquel on a attribué plusieurs significations : initiales de la *Bibliotheca*

9. Un volume de la collection Albani, sans lien avec la série *MRBU* (malgré un contenu similaire) illustre le re-titrage auquel certains recueils ont pu être soumis. Il comporte le titre de dos : *Miracoli de Protestant[i]* inscrit par-dessus le titre original un peu effacé mais plus exact : *Miracoli delle Appellanti*.

Albana, ou « bibliothèque du cardinal Alessandro Albani » (1692-1779), le neveu du pape. Ces reliures sont probablement d'origine italienne et le titre de la série *MRBU* a été ajouté à la main en page de garde. Un recueil de ce groupe, le numéro LXIV, en demi-peau et avec du papier couvrant les plats, se distingue nettement des autres volumes *Miscellanea* par son style de reliure. Il semble toutefois très proche du plus ancien catalogue manuscrit de la Bibliothèque Albani à Urbino, le *Catalogue A*, rédigé à partir de 1701 mais comprenant des listes additionnelles insérées à partir de 1719. Le volume XLIV (qui contient un imprimé datant de 1717) et le *Catalogue A* présentent tous deux au dos un décor doré avec la même palette de motifs floraux et ont vraisemblablement pour origine le même atelier de reliure, dont le travail peut être daté autour de 1720.

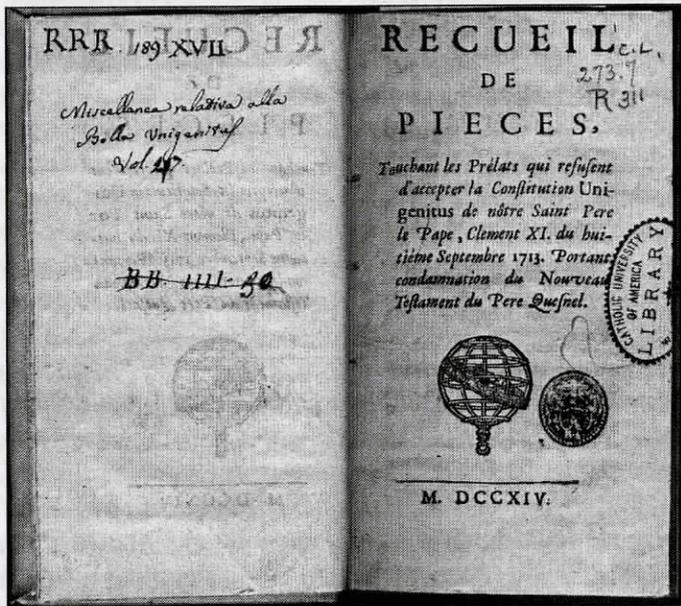


Fig. 5. Vol. XLVII des *MRBU addenda* avec le titre *MRBU* en regard de la page de titre et le tampon BA en page de titre.

Trois recueils sont manquants : les vol. XXXII, XXXVI et XLVI mais leurs cotes peuvent être reconstituées à partir des volumes voisins encore en place. Le volume XXXII a dû être coté RRR.187.VI, le volume XXXVI, RRR.187.X et le XLVI, RRR.189.XVI. Comme les livres de la bibliothèque Albani étaient classés par formats, les cotes nous permettent également de deviner la taille des recueils manquants : le vol. XXXVI contenait probablement des brochures in-quarto et le vol. XLVI des

in-octavo ou des formats plus petits. Seul un des volumes des *MRBU addenda* ne semble pas à sa place avec un contenu qui n'a rien à voir avec l'*Unigenitus* : le recueil in-folio XXXI comprend bien le titre manuscrit de la série *MRBU* mais contient principalement des proclamations inaugurales d'évêques italiens. Pour cette raison, il n'a pas été retenu dans le *corpus* analysé dans la présente étude. Les volumes III et IV n'ont, de même, pas été étudiés car ils comprennent des numéros des premières années des *Nouvelles ecclésiastiques* et non des brochures.

LE CONTEXTE HISTORIQUE DE LA BIBLIOTHÈQUE ALBANI

Bien établie au moment de l'accession de Clément XI sur le trône pontifical, la bibliothèque Albani a été enrichie et a bénéficié d'une attention particulière du pape qui était lui-même un collectionneur passionné de manuscrits et de livres. Outre la bibliothèque du Palazzo Albani Quattro Fontani, à Rome, des collections séparées ont été entretenues par d'autres membres de la famille dans le Palazzo Albani d'Urbino. C'est de là que provient le fonds présent à la Catholic University. Toutefois, les variantes dans les systèmes de cotation et les nombreux tampons d'*ex-libris* présents dans les ouvrages de la Bibliothèque Clémentine laissent à penser que les frontières entre les différentes collections Albani ont été perméables et que les relations entre les bibliothèques, si elles étaient démêlées, pourraient apporter un éclairage certain sur les sources et l'historique qui peuvent être dressés au sujet de la sous-collection des *Miscellanea*. On sait cependant combien le pistage du développement et des vicissitudes des bibliothèques Albani à travers leurs ramifications couvrant plusieurs générations peut être une tâche difficile. Clough prétendait qu'Alessandro, le neveu de Clément, avait hérité du pape pour la collection du Palazzo Quattro Fontani¹⁰ mais Bignami Odier a contesté cette affirmation en citant le propre testament d'Alessandro pour démontrer que la bibliothèque de Clément lui avait été léguée conjointement avec ses frères Annibale (1682-1751) et Carlo (1687-1724)¹¹. Rienstra pense qu'elle a, par la suite, été léguée par Alessandro à son neveu, également prénommé Carlo (1749-1817)¹², même si un autre neveu, Giovan Francesco (1720-1803), est recensé comme propriétaire

10. C. Clough, *op. cit.*, p. 16.

11. J. Bignami Odier, « Clément XI, amateur de livres et de manuscrits », dans *Miscellanea Augusto Campana*, Padova, Antenore, 1981, vol. I, p. 106.

12. M. H. Rienstra, « Gætano Marini and the historiography of the Accademia dei Lincei », *Archivio della Società romana di storia patria*, 1971, vol. 94, p. 212.

dans un document établi avant 1781 par le prêtre autrichien, Adalbert Blumenschein¹³. L'importance de la bibliothèque est également difficile à estimer. Après les destructions dues aux conflits des années 1790, la bibliothèque romaine avait retrouvé une dimension de plus de 30 000 volumes dans les années 1840¹⁴ mais, mise aux enchères en 1857, elle ne comptait plus, à cette date, que 9 800 volumes¹⁵. Il est possible que plusieurs des livres romains, disparus au cours de cette période, aient été mis à l'abri dans la bibliothèque d'Urbino mais il n'existe pas de moyen infallible de distinguer les ouvrages provenant de Rome de ceux appartenant originellement à la collection d'Urbino. Toutefois, cette dernière origine, pour les *Miscellanea*, est étayée par leur mention dans le *Catalogue C*¹⁶, le catalogue manuscrit le plus récent pour la collection, également conservé à la Catholic University. Dans ce manuscrit en deux volumes, qui n'a pu être composé avant 1803, le premier recueil des séries *MRBU* se trouve dans la section *Series septima, ethice, et omnis theologia* à la cote G vI 1 (aujourd'hui toujours inscrite sur le volume)¹⁷. Le catalogue signale par ailleurs deux autres recueils déjà présents à l'époque où l'entrée a été créée pour cet embryon de série *MRBU* mais ensuite, plus aucun autre volume des *MRBU* n'apparaît dans le *Catalogue C*, non plus qu'aucun livre comportant une cote composée avec trois lettres. Ce catalogue comprend une section à part intitulée *Opere mancanti*, ce qui pourrait s'expliquer par un inventaire et un récolement effectués après le conflit. Cela pourrait également expliquer le travail de reliure sur les brochures des *MRBU*¹⁸. On notera que plusieurs titres liés à l'*Unigenitus* se trouvent dans la liste des ouvrages manquants.

13. T. D. Walker, *An eighteenth-century library census : Adalbert Blumenschein's Beschreibung verschiedener Bibliotheken in Europa*, Ann Arbor, U.M.I., 1992, p. 250.

14. J. Donovan, *Rome, ancient and modern*, Rome, Puccinelli, 1842-1844, vol. III, p. 997.

15. G. Del Bona, *Storia delle biblioteche fra Settecento e Novecento*, Roma, Vecchiarelli, 1995, p. 156-157.

16. *Series Lirorum Bibliothecæ Albanæ quæ Urbini est*. Vol. I, fol. 160. Les trois premiers volumes des *Miscellanea* sont ici notés comme présents mais des volumes ultérieurs remontant à une époque assez haute (pré-RRR), qui comportent des cotes commençant par la lettre T, n'apparaissent pas dans ce classement, ni à aucun autre endroit du catalogue.

17. B. M. Peebles, *op. cit.*, p. 342-343. Peebles a, le premier, relevé qu'un ouvrage imprimé en 1803 figure parmi les travaux mentionnés par le plus ancien des copistes du manuscrit et que le vol. I des *MRBU* a été inscrit de la même main.

18. *Series librorum Bibliothecæ Albanæ...* vol. II, fol. 330-351.

LES INDICATIONS DE PROVENANCE DANS LES MRBU

Depuis l'arrivée à la Catholic University du fonds Albani en 1928, ses liens avec Clément XI ont régulièrement été mis en avant. Cette affiliation a été enjolivée par des affirmations selon lesquelles il s'agissait de reliquats de la collection personnelle du pape¹⁹. Alors que c'est probablement le cas pour quelques livres isolés, aucun exemplaire n'a jusqu'à présent été identifié de façon concluante comme une copie directement liée à Clément XI. Un document de la collection des MRBU fournit peut-être la preuve d'un tel lien : l'*Instruction familière sur la soumission due à la constitution Unigenitus*²⁰. Son sous-titre indique que l'ouvrage a été imprimé en 1718 sous les auspices de Jacques de Forbin, archevêque d'Arles et sa couverture comporte une dédicace de la main de Forbin : « T.S. Pere », ce qui indique clairement que le destinataire était le pape Clément lui-même. Dans une note informelle riche d'informations, Forbin présente l'auteur : « cet ouvrage a été composé par M. L'Abbé de Saleon [*i.e.* Jean d'Yse, abbé de Saléon (1669-1751)] Gentilhomme de Dauphiné », décrit plus loin par l'archevêque comme une personne d'une « grande et très solide piété parce qu'il est humble et soumis ». Cette appréciation positive de Forbin n'a pas nui à la carrière de Saléon : celui-ci servit, après la suspension de Soanen, comme vicaire général dans le diocèse problématique de Senez, devint évêque d'Agen en 1728, puis plus tard archevêque de Vienne. Cependant, la note de Forbin a également un intérêt bibliographique : jusqu'ici, la paternité de cet ouvrage anonyme a été attribuée par Barbier à Charles-Irénée Castel, abbé de Saint-Pierre (1658-1743)²¹, connu pour ses théories éducatives, pour ses aspirations à une paix mondiale et à une union de l'Europe et qui fut exclu de l'Académie en 1718 pour ses critiques virulentes contre Louis XIV. L'engagement de Saint-Pierre en faveur de l'*Unigenitus* n'a rien d'évident et rares sont ses écrits présentant une quelconque ressemblance avec l'*Instruction familière* dont la forme rappelle plutôt celle d'un catéchisme. En revanche, Saléon est, comme auteur de l'*Instruction familière*, un candidat plus crédible : ce texte est en parfaite adéquation avec son engagement constitutionnaire et ses activités connues. D'autres brochures des MRBU apportent un peu plus d'éléments d'éclairage sur ce problème. Tout d'abord, l'« Avertissement » de 1719 de

19. M. Olmert, « A pope's library is brought to light after 200 years », *Smithsonian Magazine*, Jan. 1978, p. 70-77.

20. MRBU, vol. XIX, n° 4.

21. A.-A. Barbier, *Dictionnaire des ouvrages anonymes*. Paris, Daffis, 1874, vol. II, p. 934.

Belsunce, évêque de Marseille²² condamne un écrit anonyme dont le titre est semblable : *Instruction familière au sujet de la constitution Unigenitus* et l'auteur de la *Lettre d'un président du Parlement de Paris à M. Joly de Fleury* affirme qu'il existait en fait deux textes avec un titre identique ou similaire²³. Barbier a vraisemblablement confondu les deux textes mais la note de Forbin nous incite à reconsidérer la paternité de ce texte et à lever l'ambiguïté entre les deux *Instructions*.

Les liens de Forbin avec la collection Albani sont également attestés par une dédicace de la *Declaration du pere Bayon, prêtre de la Congregation de la Doctrine Chrétienne*²⁴... Cette brochure, sans précision de lieu ni d'éditeur mais datée de 1732, fut également imprimée sous les auspices de l'archevêque d'Arles et rend compte des investigations de Forbin au sujet d'affirmations philosophiques tenues par un malheureux prêtre doctrinaire dénoncé par ses étudiants. Ici, la dédicace est plus démonstrative : « À Son Éminence Monseigneur Le Card^l. De S^t. Clement Albani Camerlingue Du S^t. Siege par son tres humble et tres obeiss [ant] Serviteur l'Archev. d'Arles ». Quoique Clément fût mort depuis plus de dix ans, Forbin continuait à manifester son engagement anti-janséniste en Arles. Dans ce cas précis, le destinataire était le cardinal Annibale Albani, le plus vieux des neveux du défunt pape et lui-même propriétaire d'une importante bibliothèque romaine²⁵. Annibale a manifestement été à la source d'une filière d'approvisionnement pour plusieurs brochures des MRBU, notamment l'*Instruction pastorale*... de 1728 qui comprenait la condamnation par l'évêque de Marseille de la *Morale chrétienne*... de Pierre Floriot et qui était ainsi dédicacée : « Pour Monseigneur le Cardinal Camerlingue. P. Cherubin de Noves capucin²⁶... ». Chérubin de Noves, un collectionneur acharné de livres, recevait des aumônes de la part de nobles, de dignitaires ecclésiastiques ou de personnes de qualité et employait ces libéralités à enrichir la bibliothèque de son couvent, situé à Tarascon, dont il était le bienfaiteur principal²⁷. Bien sûr, sa démarche de collectionneur a progressé

22. *Avertissement de Monseigneur l'illustrissime [sic] et reverendissime évêque de Marseille*, Marseille, Brebion, 1719.

23. *Lettre d'un président du Parlement de Paris : à M. Joly de Fleury*. Avignon, Chastel, 1719.

24. MRBU, vol. XIV, n° 16.

25. J. Bignami Odier, *La Bibliothèque Vaticane de Sixte IV à Pie XI*, Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, 1973, p. 157.

26. MRBU, vol. XVIII, n° 14.

27. B. Dompnier, « Entre possession collective et usage individuel : le livre chez les capucins français des XVIII^e et XVIII^e siècles », dans B. Dompnier et M.-H. Froeschlé-Chopard (dir.), *Les Religieux et leurs livres à l'époque moderne*. Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise-Pascal, 1977, p. 224.

grâce à des dons réciproques avec des membres de la famille Albani et les *Miscellanea* contiennent ainsi plusieurs des publications de Chérubin.

Bien que Peebles pensait que la collection clémentine ne comportait pas la trace du plus jeune des neveux du pape, Alessandro, créé cardinal par le successeur de Clément²⁸, les brochures des *MRBU* révèlent au moins un indice de ce lien. La *Sixieme lettre de M. l'arch. d'Embrun à M. l'évêque de Senes* (1730) est adressée à Alessandro, probablement par l'auteur, l'archevêque Tencin²⁹. Dans certains cas, les donateurs sont identifiés mais pas les donataires : ainsi, on ne sait pas quel membre de la famille a reçu le document *MRBU* XVII, 16 qu'est le *Mandement* du cardinal de Noailles daté de 1720, dans lequel l'archevêque de Paris a publié la Constitution avec des « explications³⁰ ». Cependant, cette brochure (annotée « *Mandato dal Carde. Otthoboni* ») provenait probablement de Pietro Ottoboni (1667-1740), vice-chancelier de l'Église, cardinal protecteur de France et illustre protecteur des arts. Deux brochures portent la signature d'un propriétaire précédent : « Ldo. [Ludovico] Patri Krips ». Toutes deux sont des documents en latin rédigés par des récollets et datant de 1713. Il s'agit des documents *MRBU* XII, 12 imprimé à Luxembourg et *MRBU* XIV, 8 publié à Namur. On ne sait rien de plus quant à l'identité de ce Krips.

Les différentes filières d'approvisionnement et la diversité des possesseurs des brochures font qu'il est difficile d'estimer qui a été à l'origine du rassemblement de la collection des *MRBU*, si tant est qu'une seule personne en ait été responsable. Le fait est qu'aucun des volumes des *MRBU* ne contient de brochure postérieure à 1750, ce qui peut inciter à penser que la collection a pu être un domaine réservé d'Annibale, lequel, connu pour son implication en faveur de la bibliothèque d'Urbino, disparut en 1751³¹. On peut concevoir que la collection a pu être utile à Giovan Francesco Albani, évoqué plus haut comme l'héritier d'Alessandro pour la bibliothèque romaine. En 1745, Giovan Francesco a publié sa *Breve istoria delle variazioni del Giansenismo dalla sua origine sino al presente*. Dédié au pape Benoît XIV, cet ouvrage de 116 pages semble être principalement une défense de l'*Unigenitus* beaucoup plus rétrograde en

28. B. M. Peebles, *op. cit.*, p. 338.

29. Ce n'est peut-être pas une coïncidence si les personnes associées aux brochures des *MRBU* sont souvent soit les propres auteurs de ces textes, soit directement mises en cause dans ces documents. Sur 800 brochures cataloguées, 25 proviennent de Tencin d'Embrun, 44 de Belsunce de Marseille et 14 de Forbin d'Arles, tous constitutionnaires engagés.

30. *Mandement de son eminence Monseigneur le cardinal de Noailles, archevesque de Paris pour la publication & acceptation de la constitution Unigenitus, suivant les explications approuvées par un très-grand nombre d'evêques de France*, Paris, Delespine, 1720.

31. E. Calzini, *Urbino e i suoi monumenti*, Rocca San Casciano, Cappelli, 1897, p. 125.

termes de perspective que ce que son titre laisse entendre. En effet, le caractère complexe du « *Giansenismo* » du milieu du XVIII^e siècle semble avoir déconcerté l'auteur : « *Così quelli che oggi si chiamano Giansenisti, Quesnellisti, Appellanti, Riappellanti, Anticostituzionarij, Convulsionisti, e Partigiani de' falsi miracoli, sono tutti per la maggior parte tanti rami di una stessa pianta, e che partecipano più, o meno del sugo avvelenato della radice*³² ». Les brochures de la collection des *MRBU* attestent de la complexité de la période et, si Giovan Francesco Albani n'a jamais véritablement apprécié les variations pleines de nuances que peut prendre le terme « jansénisme », le chercheur contemporain peut se sentir de tout cœur avec lui. Qu'il ait, ou non, utilisé les brochures des *MRBU*, l'auteur, âgé de vingt-sept ans, de la *Breve istoria* a été créé cardinal en 1747 par le pape à qui il a dédié cet ouvrage. À peu près au même moment, les Albani semblent avoir abandonné la collecte de matériel documentaire au sujet des controverses en cours au sujet de la réception de la bulle *Unigenitus* en France.

LES CONTENUS DES *MRBU* ET DES VOLUMES ASSOCIÉS

Tout en gardant à l'esprit que le catalogage à venir pourra sensiblement en altérer les conclusions, une première analyse peut être menée sur les huit cents titres déjà catalogués à ce jour. Cet échantillon indique que la principale langue de publication est le français (691 documents). Viennent ensuite 96 brochures en latin et 13 dans d'autres langues. Un grand nombre de textes (672 titres) a été publié en France, même si 60 % d'entre eux ne mentionnent pas leur lieu d'édition. Dans ce cas, leur origine ne peut être déterminée que par des conjectures d'ordre bibliographique ou stylistique. 39 titres ont été publiés dans les Pays-Bas (c'est-à-dire l'actuelle Belgique), 19 dans les Provinces Unies et 16 en Italie. L'origine reste indéterminée pour 21 brochures. Les dates d'éditions s'étalent, en règle générale, de la dernière décennie du XVII^e siècle jusqu'à la fin des années 1740. Les livres et feuilles volantes sont majoritaires, même si quelques manuscrits se trouvent dans les *MRBU* et dans les *addenda* et si une petite douzaine de brochures comportent des corrections ou annotations manuscrites de

32. « Ceux qui aujourd'hui s'appellent jansénistes, quesnellistes, appelants, réappelants, anticonstitutionnaires, convulsionnaires et partisans des faux miracles sont ainsi tous, pour la plus grande partie, des rameaux d'une même plante, et diffusent tous, plus, ou moins, le suc empoisonné de la même racine ». G. F. Albani, *Breve istoria delle variazioni del Giansenismo...*, Roma, Pagliarini, 1745, p. 76.

taille et de portée variées. Plus de cinquante documents catalogués ne sont pas coupés – partiellement ou en totalité –, ce qui signifie que près de 6 % des brochures n'ont jamais été lues par ceux qui les ont collectées. L'une d'entre elles comporte néanmoins des corrections annotées : il s'agit peut-être d'une épreuve corrigée par l'auteur ou par l'imprimeur³³. Les brochures les plus petites, à l'intérieur des trente premiers volumes, présentent quasi invariablement des traces de pliures. Peut-être ont-elles été envoyées en Italie par courrier ou à l'intérieur de lettres.

L'importance du nombre de documents des Albani touchant au jansénisme ou à l'anti-jansénisme est impressionnante, même après trois siècles, alors que des pans entiers de la collection ont disparu en raison de guerres, de naufrages ou de ventes par lots. Le fonds, considéré dans sa globalité, représente un impressionnant aperçu, largement représentatif des débats suscités par l'*Unigenitus*. Il comporte toutefois des brochures – en particulier dans les volumes XXXIII et suivants – qui s'attachent tout particulièrement aux personnes et événements non liés à la Constitution. Néanmoins, l'importance de la Bulle dans le genèse de l'expression sociale et politique française justifie la classification de ces volumes à l'intérieur de la rubrique des *MRBU* dans laquelle les Albani les avaient réunis. Le volume XXXVII, particulièrement varié, témoigne de l'omniprésence de l'*Unigenitus* dans des textes apparemment sans rapport. À côté de la lettre bien connue de Voltaire à son vieux professeur jésuite, Simon de La Tour³⁴, on trouve ainsi plusieurs brochures sur les convulsionnaires et la possession démoniaque, elles-mêmes reliées avec la *Lettre pastorale* de 1735 dans laquelle l'évêque Belsunce refuse le viatique et la sainte communion aux habitants de La Ciotat qui refusent les décrets dogmatiques de l'Église (pièce n° 18). Quoique non mentionnée de façon explicite dans ce document, la bulle *Unigenitus* a certainement constitué une référence claire pour les lecteurs de l'époque³⁵. De même, près de dix pour cent des brochures cataloguées à ce jour concernent les convulsionnaires. S'il s'agit d'un phénomène distinct de la question de la réception l'*Unigenitus*, ce mouvement est toutefois souvent considéré comme le reflet, dans l'expression de la religion populaire, des voies suivies par ceux qui étaient hostiles à la Constitution ou qui se sentaient marginalisés par ses défenseurs. Les collectionneurs du fonds Albani voyaient, pour leur part, un lien clair entre

33. A. Desessarts, *Sentiment de Saint Thomas sur la crainte*, Paris, Lottin, 1735.

34. *Lettre de Monsieur de V*** au reverend pere de La Tour, principal du Collège de Louis le Grand*, [Paris?], 1746.

35. *Lettre pastorale de Monseigneur l'illustrissime et reverendissime evesque de Marseille. Aux fideles de la Ville de La Ciotat*, Marseille, Brebion, [1735].

les deux phénomènes. Environ encore dix pour cent des pièces sont des édits au sujet de livres, qu'il s'agisse d'ouvrages interdits par l'Église ou par les autorités civiles. En règle générale, les titres appartenant à la première catégorie sont des textes jansénistes ou appelants, alors que les autorités civiles pouvaient tout aussi bien censurer les constitutionnaires : il n'est pas rare de voir des arrêts imprégnés d'idéologie pro-papale sanctionner des lettres pastorales ou d'autres types de textes provenant des évêques de Marseille, Laon, Embrun ou d'autres diocèses. Un tel cas de censure par les autorités civiles a ainsi visé la bulle – apparemment inoffensive – qui canonisait saint Vincent de Paul et qui a été condamnée par un *Arrêt de la cour du Parlement* de 1738. Il est possible que Pierre Simon ait imprimé cet arrêt (*MRBU* XXXIII, 18) avec des sentiments mitigés : en effet, la cible de ce texte, la *Canonisatio*, considérée par le parlement comme un texte dont le ton était d'un ultramontanisme outrancier, avait également été imprimée, quelques mois plus tôt, dans son propre atelier³⁶.

Au bas mot, plus de soixante pour cent des brochures des *MRBU* et des *addenda* sont des exemplaires uniques sur le territoire des États-Unis³⁷ : *La Sorbonne tombée* (1716), *l'Extrait des registres capitulaires du monastere de Notre-Dame des Blancmanteaux* (1719), *Le Triomphe des appellants sur l'autorite de l'Église* (1730) et des centaines d'autres brochures n'existent dans aucune autre bibliothèque américaine. De plus, certains titres ne sont répertoriés que dans la collection Albani et nulle part ailleurs, même dans les bibliothèques françaises. Parmi de telles raretés, on peut ainsi mentionner *l'Arret du conseil du corps des frères tailleurs portant condamnation du dernier mandement de Mgr. l'evêque d'Apt en faveur de la bulle Unigenitus*, (1718). Singeant la phraséologie des décrets civils, les tailleurs de Malaucène affirment leur opposition à la Bulle et pressent leur confrères cordonniers, tanneurs, chapeliers et teinturiers de faire de même et de se prononcer pour la défense des libertés gallicanes³⁸. D'une façon plus surprenante, la pièce *MRBU* XLII, 3 est la seule copie connue du mandement du 11 mars 1716 de l'évêque de Marseille réaffirmant la censure contre les *Hexaples* et contre l'ouvrage *Du témoignage de la verité*³⁹.

36. *Arrêt de la cour du Parlement, qui supprime un imprimé, intitulé Canonisatio B. Vincentii à Paulo*, Paris, Simon, 1738.

37. Il s'agit d'une étude portant sur des échantillons aléatoires des brochures ayant appartenu aux Albani. Cependant, tous les catalogues peuvent être trouvés en ligne à l'adresse : <http://catalog.wrlc.org/search/index.php>.

38. *MRBU* 13:17

39. *Mandement de Monseigneur l'illustrissime et reverendissime eveque de Marseille sur la publication des censures de quelques livres faites par l'Assemblée generale du Clergé*

Pour des raisons bien compréhensibles, les textes d'origine ecclésiastique sont beaucoup plus nombreux parmi les brochures que ceux d'origine civile, ce qui compense, dans une certaine mesure, leur sous-représentation dans les fonds des bibliothèques américaines. Les seules lacunes notables sont probablement dues à la chronologie : la production au sujet des refus de sacrements, particulièrement abondante dans les années 1750, est absente des *MRBU*, tout comme les textes de l'archevêque de Paris, Christophe de Beaumont, alors que ses prédécesseurs y sont très présents. La géographie a pu également jouer un rôle dans le processus de sélection par les Albani : on ne trouve ainsi pas le moindre document concernant le jansénisme italien et fort peu touchant à la réception de la bulle *Unigenitus* hors de France.

LES DOCUMENTS LIÉS AU JANSÉNISME DE LA COLLECTION ALBANI EN DEHORS DES *MRBU*

La démarche d'isoler les documents des *MRBU* et des *addenda* pour le catalogage a eu pour conséquence une attention accrue portée aux pièces qui leur étaient physiquement proche sur les rayonnages. Il semble pertinent de les mentionner quoiqu'ils ne soient pas encore catalogués. Si l'on considère uniquement leur contenu, ils sont souvent impossibles à distinguer des recueils des séries *MRBU*, si ce n'est par l'absence de cotation sur le modèle « RRR ». Le volume, déjà mentionné pour son titre général *Miracoli de Protestant [i]*, contient 31 brochures traitant de guérisons attribuées à François de Pâris ainsi qu'un *mezzo-tinto* représentant le défunt diacre. Ainsi, ce recueil aurait pu naturellement postuler pour être inclu dans les *MRBU* mais il semble n'avoir jamais été associé à la collection. D'autres recueils factices de brochures liées à l'*Unigenitus* ont été découverts, de même que des monographies plus substantielles. Certains d'entre eux attendent d'être exploités pour des sujets au-delà du champ strictement janséniste comme, par exemple, des documents sur le concile d'Embrun – assemblés avec des textes de droit canon – ou sur le catéchisme de Sens. Les questions de provenance concernant ces documents et, plus généralement, les *Jansenistica* de la collection Albani, ne pourront être formulées et résolues que lorsque les catalogues de l'époque auront été étudiés et que les diverses cotes du fonds Albani auront été répertoriées et analysées.

La collection Albani de *Jansenistica* et d'*Anti-Jansenistica* est plus riche que ce que l'on pourrait imaginer, quoique rescapée par hasard des guerres et de l'incurie. Beaucoup des biens de la famille, en particulier à Rome, ont été perdus lors de l'occupation de l'Italie par les troupes de Bonaparte. Les études sur ce triste chapitre de l'histoire des bibliothèques ont surtout insisté sur les manuscrits antiques et les œuvres d'art majeures, objets de spoliations systématiques. Cependant, la bibliothèque d'Urbino a également souffert de vols, plus occasionnels mais concernant « *molte libri di gran pregio* » pillés durant la première occupation de la ville par les troupes de la République cisalpine, tout comme, plus tard, ces « *libri francesi* » non spécifiés saisis par les occupants français⁴⁰. Où qu'elles aient pu se trouver à l'époque, les brochures sur l'*Unigenitus* ont survécu, peut-être en raison de la médiocrité de leur valeur marchande et parce qu'elles traitaient d'événements récents. Elles sont ainsi devenues un élément de la partie vendue à la Catholic University en 1928. Les *Miscellanea* représentent aujourd'hui une part précieuse de la Bibliothèque Clémentine, le plus important vestige des volumes des Albani. L'opération de catalogage en cours a pour objectif de recenser tous les ouvrages acquis lors de la vente de 1928, y compris ceux qui n'ont jamais été inventoriés, et, à terme, de tracer la voie pour une étude complète sur la provenance et le contenu du fonds. Le catalogage n'est cependant qu'une première étape. Malgré les multiples et tragiques démembrements des bibliothèques Albani, bien connus et déplorés par les érudits, les éléments d'interprétation contenus dans ces livres ne sont pas perdus, juste distribués d'une manière qui n'est pas satisfaisante. Les grandes collections des Albani pourraient, dans une certaine mesure, être recrées par la coopération et la technologie numérique, ce qui représenterait une nouvelle opportunité scientifique de chaque côté de l'Atlantique.

40. F. Madiari, *op. cit.*, p. 122.

SOCIÉTÉ DES AMIS DE PORT-ROYAL

Bibliothèque Mazarine

21 quai de Ceoff

75006 Paris

MEMBRES D'HONNEUR

Monsieur André DAMIEN, membre de l'Institut; Madame Ch. MAURICHEL-CHÉPES; Monsieur Georges POISSON; Monsieur le Préfet des Vosges, Monsieur le Sous-Préfet de Rambouillet; Monsieur le Directeur général de l'Assistance Publique, Monsieur le Secrétaire de l'Université de Paris; Monsieur le Directeur du Groupe hospitalier APHP.

BUREAU

Président d'honneur	Jean MESNARD, membre de l'Institut
Président	Philippe SELLIER
Vice-président	Cécile FERRÉ-BOULEN
Trésorier	Jean-FRANÇOIS LINDER
Secrétaire	Renée de VANDER
Secrétaire adjointe	Christiane PLATONOFF
Secrétaire adjoint	Christiane VANDERBEEK
Secrétaire général	Jean de MATHAN
Secrétaire adjoint	François FLORE-BELLAIS
Secrétaire des Œuvres	Fabien VANDERMARCO
Responsable du site internet	Tony GIBERBERT

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président et vice-présidents du conseil d'administration

M^{me} et M^{lle} Nina Veynaque ALEXANDRY, M^{me} et M^{lle} ANTOINETTE Thérèse AUPETTI, M^{me} et M^{lle} Françoise BEAUCOURT, M^{me} et M^{lle} Béatrice GUYON, M^{me} et M^{lle} Bénédicte LÉLIE, M^{me} et M^{lle} Philippe LÉLIE, M^{me} et M^{lle} Béatrice MATHIS, M^{me} et M^{lle} Marie-Louise MICHEL, M^{me} et M^{lle} Hélène MICHON, M^{me} et M^{lle} Élisabeth de ROYB, M^{me} et M^{lle} Lucienne THÉVENAZ, M^{me} et M^{lle} Patricia TOLLIER.

Membres d'honneur du conseil: M^{me}, M^{lle}, M^{me} et M^{lle} André BLANC, M^{me} et M^{lle} Hélène BOUILLÉLOUX, M^{me} et M^{lle} Bernard CHÉDOZEAU, M^{me} et M^{lle} Pierre GASNAULT, M^{me} et M^{lle} Bernard GATIER, M^{me} et M^{lle} Christian GILBERTY, M^{me} et M^{lle} Thérèse PICQUENART, M^{me} et M^{lle} Yves SORDET, M^{me} et M^{lle} WEAVER.

Site de la Société :

www.amideportroyal.org

Tous correspondances relatives aux activités de la société doit être adressées à

M. Jean de MATHAN

107 rue Saint-Jacques - 75005 PARIS

SOCIÉTÉ DES AMIS DE PORT-ROYAL

Bibliothèque Mazarine
23 quai de Conti
75006 Paris

MEMBRES D'HONNEUR

Monsieur André DAMIEN, membre de l'Institut; Madame Ch. MAURICHEAU-BEAUPRE; Monsieur Georges POISSON; Monsieur le Préfet des Yvelines; Monsieur le Sous-Préfet de Rambouillet; Monsieur le Directeur général de l'Assistance Publique; Monsieur le Recteur de l'université de Paris; Monsieur le Directeur du Groupe hospitalier Cochin.

BUREAU

<i>Présidents d'honneur</i>	Jean MESNARD, membre de l'Institut Philippe SELLIER Gérard FERREYROLLES Jean LESAULNIER
<i>Président</i>	Simon ICARD
<i>Vice-présidentes</i>	Laurence PLAZENET Anne-Claire VOLONGO-JOSSE
<i>Secrétaire général</i>	Jean de MATHAN
<i>Trésorière</i>	Françoise POUGE-BELLAIS
<i>Directeur des Chroniques</i>	Fabien VANDERMARCO
<i>Responsable du site internet</i>	Tony GHEERAERT

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Sont en outre membres du conseil d'administration :

M^{mes}, M^{lles}, MM. Véronique ALEMANY, Olivier ANDURAND, Hubert AUPETIT, Guy BASSET, Béatrice GUION, Sandrine LELY, Philippe LUEZ, Rémi MATHIS, Marie-José MICHEL, Hélène MICHON, Jérôme de ROYS, Laurent THIROUIN, Patricia TOUBOUL.

Membres d'honneur du conseil : M^{mes}, M^{lles}, MM. André BLANC, Hélène BOUCHILLOUX, Bernard CHÉDOZEAU, Pierre GASNAULT, Bernard GAZIER, Christian PELIGRY, Thérèse PICQUENARD, Yann SORDET, Ellen WEAVER.

Site de la Société :
www.amisdeportroyal.org

Toute correspondance relative aux activités de la société doit être adressée à :

M. Jean de MATHAN
167 rue Saint-Jacques - 75005 PARIS

On n'a souvent plus guère conscience, en ce début de XXI^e siècle, de l'influence fondamentale qu'a pu exercer la bulle *Unigenitus* sur la société de l'Ancien Régime. Fulminée par le pape Clément XI, en septembre 1713 à la demande de Louis XIV, celle-ci était censée donner le coup de grâce à un jansénisme en déclin. Au-delà de la simple condamnation de l'ouvrage de Pasquier Quesnel, *Le Nouveau Testament en Français, avec des réflexions morales...*, ses implications, sur le fond comme sur la forme, étaient considérables. Les contemporains, partisans comme adversaires, ne s'y sont d'ailleurs pas trompés et ils ont pris fort rapidement la mesure des conséquences de ce texte, qu'il s'agisse de théologie, d'ecclésiologie ou de pensée politique. Un siècle de passions, d'anathèmes et de déchirures s'en suivit. La bulle *Unigenitus* devint un thème central des débats de la scène française et, au-delà, européenne. En cela, Louis XIV connut un terrible échec posthume.

À l'occasion du 300^e anniversaire de cet évènement, un colloque international a été organisé par la Société des amis de Port-Royal. Il s'est tenu à Versailles en octobre 2013 et avait pour intitulé, « 8 septembre 2013 : le choc de l'*Unigenitus* ». Il a reçu le soutien des Commémorations nationales et ses actes sont publiés dans le présent volume.

Parallèlement, une exposition intitulée « 1713 : l'affaire *Unigenitus* » a été organisée par la Bibliothèque Mazarine, avec la collaboration de la Bibliothèque de Port-Royal. Son catalogue est donné ici avec un cahier d'illustrations hors texte.

Illustration de la couverture :

Attribué à Pier Leone Ghezzi, Allégorie de la fulmination de la bulle *Unigenitus*.

Musée national de Port-Royal des Champs, 2009.1.001

© RMN / Michel Urtado

ISBN 979-10-92360-01-1



Prix : 38 €